

Trois poètes guadeloupéens apparentés, d'ascendance bourguignonne (CAMPENON), limousine (BOUDOR) et parisienne (LÉONARD)

Bernadette et Philippe Rossignol

Vincent CAMPENON, de l'Académie française

Sur le site de l'[Académie française](#) où nous consultions la nouvelle rubrique « Dire, ne pas dire » (dans « Actualités »), il nous est venu la curiosité de rechercher les Académiciens natifs des Antilles (classés dans « nés hors métropole »). Outre deux Domingoïses (dans « Haïti »...), Michel Paul Gui de Chabanon et Jean Baptiste Dureau de La Malle, nous y avons retrouvé Vincent Campenon, que plusieurs d'entre vous ne doivent pas connaître.

Extraits de sa notice sur le site de l'Académie :

« François-Nicolas-Vincent CAMPENON (1772-1843). Élu en 1813 au fauteuil 23, officier de la Légion d'honneur, poète, né à Saint-François (**Guadeloupe**), le 29 mars 1772. Il traduisit de l'anglais et du latin, fit des poèmes didactiques et des poésies élégiaques. Il fut élu à l'Académie le 10 juin 1813 en remplacement de Delille et reçu par Regnaud de Saint-Jean d'Angély le 16 novembre 1814. Il reçut Lémontey, travailla au Dictionnaire, vota contre Lamartine et Victor Hugo. Il avait été commissaire impérial de l'Opéra Comique, secrétaire du cabinet du Roi et inspecteur de l'Université. Il fit partie de la commission du Dictionnaire. Mort le 29 novembre 1843. »

Parmi ses travaux, remarquons la publication en trois volumes des œuvres du poète guadeloupéen Léonard, son oncle maternel, seul frère subsistant de sa mère.

Vous trouverez sa notice sur Wikipedia, mais pas sa généalogie.

Dans sa « Contribution de la Guadeloupe à la pensée française » publiée en 1936 (voir GHC 32 p. 430), Adolphe Lara le dit né à Sainte Rose le 29 mars 1792 et décédé à Villecresnes (Seine et Oise) ¹ le 24 novembre 1843. L'année de naissance est visiblement fautive (erreur d'impression ?). Quant au lieu, il diffère de celui donné par le site de l'Académie. Le poète Léonard était lui aussi dit, dans le même livre, natif de Sainte Rose alors qu'il est né en la paroisse Saint François de Basse Terre, comme nous allons le voir. Et c'est en effet aussi à Basse Terre Saint François (et non à Saint François, en Grande Terre), que les parents de l'académicien se sont mariés : le 18/05/1767, Vincent CAMPENON y épousait Marie Françoise **LÉONARD**.

Le sieur Vincent CAMPENON, greffier en fonction de la juridiction royale et de l'amirauté de Basse Terre, puis de la sénéchaussée de Basse Terre par intérim de 1774 à 1778 ², était natif de la paroisse Saint Valérien de la ville de **Chitry en Bourgogne**, diocèse d'Auxerre. Son père, Robert Vincent, alors décédé, était procureur au bailliage royal de la dite ville et sa mère se nommait Marie Germaine Grandjean de Lile (Delisle) ³. En revanche l'épouse, qui n'avait que 15 ans en 1767,

¹ aujourd'hui Val de Marne (94) ; d'après la Nouvelle biographie universelle de Hoefer, volume 8, il serait mort à Villeneuve sur Corbeil, commune qui n'existe pas ou plus.

² dossier Colonies E60

³ Les Campenon sont très nombreux dans l'Yonne, d'après sondages sur Geneanet. Pour l'ascendance de Robert Vincent, voir les arbres de Francis Héricourt (fht) et de Guillaume

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

était « créole, appartenant à plusieurs familles recommandables de la colonie », fille posthume de Jean Nicolas LÉONARD, procureur au conseil supérieur de la Guadeloupe, né à Paris, paroisse Saint Germain le Vieux, de Nicolas, bourgeois de Paris, et Marie Tessier, lequel avait épousé en la même paroisse Saint François de Basse Terre, le 05/06/1743, Anne Françoise BOUDOR, native de Sainte Anne de la Goyave, dont le père natif de Limoges, alors décédé, était négociant et substitut du procureur général, et la mère, Marie Anne FILLASSIER, était d'une très ancienne et notable famille de la Guadeloupe.

Autrement dit, nous retrouvons le cas classique de nombreuses généalogies guadeloupéennes « en escalier » : un homme venu de France épouse une créole dont le père est venu de France ; sa fille créole épouse un homme venu de France et sa petite-fille de même.

Le couple Campenon eut deux enfants (**Basse Terre, paroisse Saint François**) :

1 Marie Nicolas Claudine CAMPENON

o 27/03 b 08/04/1769 ; père greffier en fonction ; p Nicolas Edmond Hurault de Gondrecourt, commandant du quartier de Capesterre, chevalier de Saint Louis ;
m Marie Anne Fillassier veuve Boudor

2 François Nicolas Vincent CAMPENON

o 29/03 b 09/04/1772 ; père ancien greffier de la juridiction et de l'amirauté ;
p François Godet Demarais, commandant honoraire du quartier de la Basse Terre ; m Claire Boudor

La famille Campenon quitta la Guadeloupe fin 1778 ou courant 1779 pour Auxerre puis Sens, dans la région d'origine du père de famille. En 1792 le couple était à Sens et y reçut le poète Nicolas Germain Léonard, frère de l'épouse, en congé de santé.

Pot (potpaul). Le 25/04/1780 un Jacques Campenon originaire de Sens et âgé de 28 ans s'embarque à Bordeaux pour la Martinique (Dépouillement AGB).

François BOUDOR

Poète, François BOUDOR ? Il ne figure comme tel dans aucun livre sur la littérature antillaise, et à juste raison. Mais il écrivait des vers, comme beaucoup de ses contemporains. Nous allons voir dans quelles circonstances.

Dans une lettre au ministre ⁴, le 10 juin 1725, le gouverneur général de Pas de Feuquières rappelle qu'il n'a consenti « que par complaisance et avec peine » à la permission de reprendre les séances, accordée aux sieurs Ducharmois, Boyer et Simonneau, conseillers et greffier au conseil supérieur de la Guadeloupe, interdits par ordre du roi. Il envoie un Mémoire sur les procédures de ce conseil supérieur contre le sieur Boursier ⁵, mémoire qui fait voir « à quel point l'esprit de vengeance et de récrimination règne dans la plupart de ce corps ». Boursier avait été chaudement recommandé par l'intendant Ricouart, maintenant à Dunkerque. Il est « dans le fond honnête homme, droit et rangé dans ses affaires, a de la capacité, n'ayant jamais rien dû, obligeant mais peu aimé parce qu'il est caustique, écrit et fait quelquefois des vers qui lui attirent des ennemis, garde avec peine un secret et parle quelquefois indiscretement. » Mais cela ne mérite pas la haine implacable et la persécution qu'il a essuyées depuis que Boudor s'est fait nommer substitut du procureur, « pour se venger avec plus d'éclat de Boursier. » Boudor avait fait des **vers satiriques** contre Boursier et Boursier en a fait « il y a cinq ans » [vers 1720] contre Boudor ; il les a répétés chez Feuquières « l'an passé » [1724], d'où cette guerre de Boudor « soutenu d'une personne qui s'est cru attaquée dans ce quatrain qui dit

Boudor est heureux en méprise
un enfant roturier a dû naître en neuf mois
mais son épouse en moins de trois
a mis au monde une Marquise ».

Feuquières demande la « cassation de ces gens-là » en ne rétablissant ensuite que Ducharmois seulement » et ajoute « Personne n'ignore la banqueroute en France de Boudor. »

En juin 1726, Boudor est révoqué.

Boursier semble insinuer dans son quatrain que la fille aînée du couple Boudor ne serait pas de lui mais d'un « Marquis » et serait née trois mois après le mariage, soit début 1719, ce que nous ne pouvons vérifier (elle est née à la Goyave dont les registres ne sont conservés que depuis 1759). Vrai ou faux, ce n'est pas ici le sujet.

I François BOUDOR

domicilié à Basse-Terre, 37 ans, conseiller au conseil souverain (! à son mariage, pas de parents nommés), négociant (1723, 1743 et La ville aux îles p. 742), substitut du procureur général (1724, révoqué en 1726 ⁶)

o ca 1677/1680 **Limoges** (! à son décès)

+ 17/06/1742 Basse Terre Saint François ; natif de Limoges, substitut du procureur général, environ 65 ans

⁴ C/8a/34 f° 86-88, 10/06/1725

⁵ Sur Jean-Baptiste Boursier, voir « La famille HEURTAULT de Dieppe à la Guadeloupe et familles alliées », d'Yvain Jouveau du Breuil, La Berrantille n° 10, octobre 2001, p. 16-17.

⁶ C/8a/35 f° 74-81, 16/06/1726 ; 227-230 30/04/1726 ; C/8a/36, f° 237-245, 01/10/1726

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

x 21/11/1718 Capesterre, Marie Anne FILLASSIER, fille de + Louis et Marie Anne de LA BOISSIÈRE
b 27/10/1697 Capesterre (pas de prénom donné) ; p Mr Jacques Drouillard ;
m Dlle Beaufour
+ 24/07/1783 Capesterre
d'où :

1 Anne Françoise BOUDOR

o Goyave

+

x 05/06/1743 Basse-Terre Saint François, Jean Nicolas **LÉONARD**, procureur au conseil supérieur et en la juridiction royale, fils de Nicolas, bourgeois de Paris, et Marie TESSIER
o Paris, Saint Germain le Vieux
+ 16/04/1751 Basse Terre Saint François

2 Nicolas François BOUDOR

capitaine d'artillerie et habitant aux Abymes

o 04/09 b 06/10/1723 Basse-Terre Saint François ; père négociant ; p Nicolas François Chevallier, major du régiment de la Capesterre ; m Marie Anne Françoise Debourg

+ 23/05/1770 Abymes Pointe à Pitre, environ 45 ans ⁷

x 21/01/1766 Abymes Pointe-à-Pitre, Dlle Louise Eugénie RAMADE, fille de + Monsieur Anselme et Dlle Marthe LATASTE

o Abymes

d'où :

2.1 Jeanne Marie Eugénie BOUDOR

o 26/11 b 09/12/1766 Pointe à Pitre ; p M. J. Lafarge, habitant ; m Marthe Lataste veuve Ramade, grand-mère maternelle

x 22/11/1784 Pointe à Pitre, Léonard **GAUSSIN**, fils d'Élie et Marie Christine LEFEVRE

o Pointe à Pitre

2.2 Marie Augustin Nicolas BOUDOR

figure sur la liste des émigrés de Pointe à Pitre en l'an IV

o 21/01/1769 Pointe à Pitre ; p Anselme Augustin Ramade, habitant ; m Marie Anne Fillassier veuve Boudor

3 Marie Anne BOUDOR

o ca 05/12/1724 b 05/01/1725 Basse-Terre Saint François (âgée de 30 jours) ; père substitut du procureur général du conseil supérieur ; p Pierre Boulogne (sic, signe P. de Bologne) ; m Anne Bley

+ 15/03/1726 Basse-Terre Saint François ; 14 mois

⁷ on trouve à Basse-Terre Saint François le 09/10/1723 un acte d'inhumation d'un Nicolas François Boudor, 3 jours après le baptême du premier fils Boudor de mêmes prénoms, ce qui doit être une erreur à la recopie. Nous n'avons pas trouvé de baptême d'une autre fils à ces prénoms et l'âge au décès correspond à une naissance vers 1724.

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

4 Marie Claire BOUDOR ⁸

b (cérémonies suppléées) 01/12/1726 Basse-Terre Saint François ; p Antoine Ruotte ; m Claire Coquille
+ 1772/ ⁹

5 Germain BOUDOR SAINT GERMAIN

négociant

b 27/09/1727 Basse-Terre Saint François ; 10 jours, p Germain Coquille fils ;
m Françoise Boudor (ont déclaré ne savoir signer)

+ 24 (+) 25/11/1765 Pointe à Pitre ; 30 ans environ

x 17/07/1752 Le Gosier, Catherine TITECA, fille de Louis et + Marie ARLABOSSE

o 25/09 b 06/11/1729 Le Gosier

bx 11/02/1766 Le Gosier, Pierre AUBRY, ancien capitaine de navire, fils de +
Pierre et + Marie TIERLLIN

o Saint Pierre (Martinique)

d'où :

5.1 Louis Germain BOUDOR

o 09/09 b 16/11/1757 Le Gosier ; p Louis Pierre Titeca, capitaine de milice ;
m Marie Agnès Doüart

6 Élisabeth Valérie BOUDOR

o 20/11 b 21/12/1728 Basse-Terre Saint François ; p Germain Coquille, receveur
du Domaine ; m Agnès Élisabeth Morandais

+ /1761

x 30/04/1748 Basse-Terre Saint François, Jean Baptiste **NONNE**, négociant, fils de
Jean et Marguerite LEBLANC

o Toulouse Saint Étienne ¹⁰

bx 13/01/1761 Baie Mahault, Jeanne NAUGTHEN, fille de + David et Jeanne
BONFILS

o Nantes (Saint Nicolas)

ax Jean FOURCHAUD

7 Victoire BOUDOR

o 12/1731

+ 05/05/1732 Basse Terre Saint François ; environ 6 mois

⁸ le 22/06/1743, Claire Boudor, 15 ans, prend le bateau à Bordeaux pour la Martinique (AGB) : études finies ? Sa sœur aînée vient de se marier ; elle, restera célibataire.

⁹ C'est probablement elle, « Boudor (Marie) âgée de 75 ans » qui figure sur la liste des émigrés de Capesterre en brumaire an IV (G1/497)

¹⁰ pas retrouvé à Toulouse ; cf. GHC 23, janvier 1991, p. 264

Nicolas Germain LÉONARD

Nous ne retracerons ni la vie ni l'œuvre du poète Nicolas Germain Léonard. Voir l'article de Marius Cardinale qui donne sa biographie, avec transcription de sa « Lettre sur un voyage aux Antilles » (CGHIA 9, janvier 1984, p. 73-123), et son dossier E278 (1784-1792, 19 pièces, vues 532-557)

I Jean Nicolas LÉONARD

fils de Nicolas, bourgeois de Paris, et Marie TESSIER
procureur au conseil supérieur de la Guadeloupe
o ca 1745 **Paris**, Saint Germain le Vieux
+ 16/04/1751 Basse Terre Saint François ; environ 35 ans, procureur au conseil supérieur
x 05/06/1743 Basse Terre Saint François, Anne Françoise **BOUDOR**, fille de + François, négociant, et Marie Anne FILLASSIER
o Sainte Anne de la Goyave (début registres 1759)
d'où :

1 **Nicolas Germain LÉONARD**

orphelin très jeune et études en France ; avocat au parlement de Paris ; chargé d'affaires de France à Liège 1773 ; repart pour la Guadeloupe en avril 1783 ; avocat au conseil souverain ; lieutenant de juge à la sénéchaussée de Pointe à Pitre (brevet Versailles 11/08/1785) ; congé de santé en France en 1787 ; sénéchal de Grande Terre par intérim pendant l'absence de Dubuc de Saint Olympe, automne 1787 ; un des 4 députés de Pointe à Pitre envoyés à Saint Pierre en octobre 1790 ; rapport le 01/01/1791 ; retour en France pour congé de santé le 27/10/1791 ; réside à Paris puis à Sens chez sa sœur et son beau-frère¹¹

poète ; œuvres publiées en 3 volumes par son neveu CAMPENON, de l'Académie française

o 16 b 26/03/1744 Basse Terre Saint François ; p Germain Coquille, conseiller au conseil supérieur ; m Marie Anne Fillassier veuve Boudor
+ 26/01/1793 hôpital de Nantes (Loire Atlantique, 44) ; sur le point de s'embarquer pour retourner à la Guadeloupe

2 Marie Françoise Désirée LÉONARD

o 28/08/ b 08/09/1745 Basse Terre Saint François ; p Philippe Marin, commissaire aux classes ; m Marie Claire Françoise Coquille
+ 04/02/1747 Basse Terre Saint François, environ 18 mois

3 André Marie Augustin LÉONARD

o 04 b 16/07/1747 Basse Terre Saint François ; p André Michel Chabert de Praille, conseiller au conseil supérieur ; m Marie Anne Lépinard épouse Lemercier Despray
+ 26/07/1748 Basse Terre Saint François ; environ 1 an

¹¹ Source des éléments biographiques, l'article de Marius Cardinale et le dossier E278

Généalogie et Histoire de la Caraïbe

4 Jean François Marie LÉONARD

o 16 b 26/10/1749 Basse Terre Saint François ; p Jean Baptiste Thomas Rivière, négociant ; m Françoise Despaigne épouse du sr Martin, négociant
+ 02/04/1754 Basse Terre Saint François ; 4 ans

5 Marie Françoise Nicolas LÉONARD, posthume

o 25/12/1751 b 01/01/1752 Basse Terre Saint François ; p Jean François Marie Léonard, son frère ; m dlle Marie Claire Boudor
+ 1792/ (alors à Sens avec son mari)

x 18/05/1767 Basse Terre Saint François, Vincent **CAMPENON**, greffier en fonction de la juridiction royale et de l'amirauté, fils de + Robert Vincent, procureur au bailliage royal de Chitry, et Marie Germaine GRANJEAN de LILE (DELISLE)
o paroisse Saint Valérien de la ville de Chitry en Bourgogne diocèse d'Auxerre (Yonne, 89)
+ 1792/

Si les ascendances paternelles de ces trois créoles sont métropolitaines, l'ascendance maternelle, celle de Marie Anne Fillassier, est bien guadeloupéenne ; mais avec les grands-pères de celle-ci nous arrivons aux débuts de la Guadeloupe, l'un étant parisien et l'autre tourangeau : voir notre article « Les FILLASSIER, une famille d'anoblis guadeloupéens » (GHC 45, janvier 1993, p. 718-720 : p. 719, II 6, descendance de cette branche non suivie dans l'article). Multiplicité des ascendances régionales métropolitaines...

[Lire un autre article](#)

[Page d'accueil](#)

Révision 01/12/2011